

Lettres de Bailly sur l'origine des sciences (1776)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Histoire des sciences](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Lettres de Bailly sur l'origine des sciences (1776),
1799-07-14

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8602>

Copier

Présentation

Date1799-07-14
Date (calendrier révolutionnaire)26 messidor an 7

Information générales

Languefr.
SourceFRADCO_ESUP378_bis_145
Nature du documentmanuscrit autographe
Collation6 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit
Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification
le 12/11/2025

Je suis de lire les lettres de Dailly, par l'origine des sciences, publiées en 1776. C'est un chef-d'œuvre de l'histoire, un modèle de politesse, et de bon sens. — une science comme Dailly, honore la science, donne à son époque.

C'est un hasard assez remarquable, que celui de l'ordre de l'empire de France, par le Paris, précisément le 15 juillet 1727. — on a célébré avec enthousiasme ces événements; et le sentiment de la liberté de la science de la science est une sorte de jubilé, pour l'humanité.

17. Croyez qu'un peuple antérieur aux Chinois, aux Chalcéens, aux Indes mêmes, lui a transmis les sciences, pour être ensuite répandues, et non pas inventées. il Croyez comme Buffon, en réfléchissant à l'histoire du globe, il conclut que les sciences de l'antiquité du nord au midi, et que le peuple instructeur, a été du nord tout le globe. — C'est pour l'histoire les routes de l'histoire, que l'ouvrage dont je parle, l'histoire.

Les sciences d'invention, les sciences ne se partagent pas à tout les siècles. — certains phénomènes ont été découverts par Dailly, mais il est rare que les sciences, l'empire ainsi la science. — Les Chinois n'inventent point. — L'observation et l'histoire ne sont pas, pour l'homme, les sciences de l'homme, ils ne se partagent pas à tout les siècles, ni la science. — Les Chinois n'ont point les avantages de ceux qui viennent les sciences. — 17. pour

= Une non relation directe entre les hommes l'un même siècle.
Et même avec étrangers & eux-mêmes. Les bretons ne sont pas les
Bretons. La tradition les fait venir du nord. — peut-être les invasions
portugaises, voire l'arrivée d'une mythologie, il est sûr que la langue
de la poésie s'est élevée, ce que les hommes ignorants, succédant aux
hommes éclairés. —

A chaque génération, les bretons ont lutté & échappé quelque chose
de leur connaissance. La langue bas-bretonne, ne s'est guère altérée, et
est presque entièrement perdue. —

Les langues des Celtes, des Communs, des Tartares, et des Chinois, les
grecs, et les romains l'avaient reçue de l'Asie occidentale. — Les
Vikings les emblaient la langue des Celtes & des Vikings. Les
Bretons de la langue des Celtes. Chaque peuple a son noir. — Les
Bretons ne savaient pas l'écriture, et toujours chez
les nations qui l'ont conservée, l'écriture s'est perdue
anciennement. —

Les Celtes, les Chinois, les Grecs, les Romains, les Arabes, —
la métamorphose, est commune aux bretons, aux Chinois, ^{et aux} aux Celtes. Ils
partent, et la légende. —

Le nombre des animaux, est chez toutes les nations, la commune d'écriture
des périodes, et des cycles. —

Une uniformité dans la marche des idées, est-elle naturelle? — la
science elle-même, est-elle naturelle à l'homme? — Les grecs ont toujours
quitté leur voyage. — Les romains, jadis. — Les peuples de l'Europe les ont perdus,
et la science tard, les grecs, et les romains. — Les bretons n'ont pas l'écriture
la science. Ils l'ont, en 20. jours. — Si quelque chose tient à la

nature de l'homme c'est la législation, et partant encore, elle est
différente : -

La division du langage, et du peuple de l'Europe, l'ère chrétienne
et l'ère grecque l'indivision de l'Europe, les chinois, et les indiens
qui qu'ils se trouvent dans tout les peuples, avec la division subliminale
et l'ère l'institution d'un peuple incertain qui les a précédés : -

Les anciennes déterminations de la circonférence de la terre, une grande mesure
originelle, la grande corde du ciel, conservée sur les périmètres de
Caire; et cette mesure est la même à celle de la terre - il y a
l'ensemble de l'ensemble de nos jours. -

Le système métrique des grecs, et celui des chinois, tous les systèmes
l'un de l'autre, et appartiennent à un système plus ancien. -

Ces conformités ne sont pas le produit de la communication. - elle est
difficile. Le temps nous rend toujours plus égarés. et la vérité n'est
perdue que quand elle est de nous, un principe. -

l'usage du langage, a affaibli la considération du dieu. tous les
peuples sont tous. parmi les peuples qui ne lui ont, ils sont égarés, et plus
respectés. -

Les hommes ne se ressemblent que par leur passion, ce n'est cette
conception douce, et qu'elle, qui mélangent quelque bien, et tout de
nous, et le germe de toutes les vertus. -

Julien l'empereur a informé le capitaine ^{qui} pour connaître la vraie nature de
la révolution romaine, il a fallu attendre les jours de Dominique Collini.
il a fallu un intervalle de 1000 ans, et deux grands hommes, et
chaque extrémité. -

l'homme a vu que le premier d'origine naturelle est en l'homme, et

il a été son ouvrage par une illustration sur la terre centrale.

Cette lettre est une chef d'œuvre de Clarté. - la Chaleur de l'été
Viens au même degré dans tout les climats. la seule différence, est
dans la durée. -

vous n'avez pas une véritable idée du froid absolu. - le thermomètre
descend à Paris à 15. degrés. - 71. pour l'atmosphère. - 70. en hiver. -
On profite de la rigueur du climat, pour augmenter le froid artificiel
de la neige, et du vent, et le 6. janvier 1760. - l'atmosphère, le froid
était à 71. degrés. on fit descendre le thermomètre à 52. - la mer même
était alors parfaitement congelée, et solide. - le froid n'a pas toujours
été si horrible, l'effroi de l'air, et de la terre gelée. il n'y a pas
plus de vent, de crues ou d'atomes de chaleur. -

Voilà une suite d'observations renouvelées à Paris, sur une
52. ans, la mesure du Chaleur, et du froid, et de 52. - 70. -
52. ans, la mesure du Chaleur, et du froid, et de 52. - 70. -
en la chaleur d'été, et le froid d'hiver, et le froid d'hiver, et le froid d'hiver,
il faut donc que la terre ait en hiver un froid de Chaleur, et 70.
froid, plus considérable que celle qu'elle reçoit en été, et le froid d'hiver,
plus grand, et 24. fois plus grand, que celle des rayons du
soleil. -

Voilà de son idée. On ne peut s'imaginer d'aucun des globes,
17. le rappelle que le monde toride, et long temps passé, peut être
inhabité, et il trouve dans les monuments souterrains de l'Égypte,
et des ind. une preuve de la vicissitude ou du froid, et du froid
à l'excès de la chaleur. - il s'agissait encore des vestiges de

plantes Meridionales, qu'on trouve sur les garras de nos climats.
Je crois juger encore en raison, ce la l'on s'attend à un
point d'un autre inhabitable, ce n'est pas plus l'atmosphère.
Mais si D. si la fortune est vérité est plus durable, elle est
aussi plus lente que celle des erreurs.

La septième D. D. sur le peuple ancien contre l'holocauste
dans le monde. — je ne crois rien de plus sûr que l'ancien monde
son hypothèse, ce se prouve, avec les moyens historiques de nos
livres sacrés; ce il sera facile de concevoir un peuple primitif
billard de Comaillens d'après quand on croit que le fondement
de la Colonie humaine, est toute l'homme est malin de l'humanité.